



Année B, 31e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur notre Dieu, quand nous nous rassemblons, c'est pour mieux comprendre qui tu es pour nous. C'est aussi pour fraterniser les uns les autres et nous apprendre mutuellement à saisir ta volonté sur nous. Rends-nous disponibles à ta lumière pour que nous vivions cette heure dans la communion fraternelle autour de Jésus qui nous rassemble. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Albert et son épouse sacrifient une semaine de leurs vacances pour aller faire la cuisine dans un camps de personnes handicapées. A une voisine qui leur demande le motif profond de leur bénévolat, ils répondent : "Ces personnes nous apportent tellement de bonheur. Elles deviennent vite nos amies. Et puis, c'est une façon pour nous de vivre notre vie chrétienne."
- Sainte Marguerite Bourgeoys qui voulait que "le double commandement de l'amour de Dieu et du prochain soit gravé dans tous les coeurs" écrivait un jour : "Il m'a semblé que nous étions des charbons propres à faire du feu (...) mais quand ces charbons ne sont allumés que dans la superficie, aussitôt qu'ils sont écartés, ils s'éteignent."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Que pensons-nous de ces faits?
- Pourquoi, croyons-nous que Albert et son épouse ont compris l'essentiel de la vie chrétienne? Quel est cet essentiel?

- Et Marguerite Bourgeoys, que peut-elle vouloir dire en utilisant le symbolisme des charbons?
- Si nous avons à dire l'essentiel de la vie chrétienne, que dirions-nous? Quel symbole utiliserions-nous pour faire comprendre ce que nous voulons dire?

Laissons-nous rejoindre par l'Evangile

È *Lisons Marc 12,28-34*

È *Dialoguons en nous aidant des questions suivantes*

- Que pensons-nous de la question que le scribe, un spécialiste de la Loi, pose à Jésus? Est-ce une question importante? Pourquoi? (verset 28)
- Que pensons-nous de la réponse faite par Jésus? Pourquoi Jésus répond-il au scribe en énonçant deux commandements plutôt qu'un seul? (versets 29, 30, 31)
- Nous arrive-t-il de demander au Seigneur de nous faire comprendre ce qui est le plus important dans notre vie chrétienne? Ce que nous comprenons alors va-t-il dans le sens de la réponse que Jésus a faite au scribe : aimer Dieu et le prochain?
- Que veut dire, dans notre vie de tous les jours, "aimer Dieu de tout notre cœur? de toute notre âme? de toute notre pensée? de toute notre force?" Essayons-nous de faire une place à Dieu dans notre vie? Prenons-nous du temps pour l'écouter et lui parler? pour fortifier notre foi en lui? Mettons-nous nos ressources matérielles, physiques, intellectuelles, spirituelles au service de Dieu? Comment faisons-nous cela?
- Que veut dire, dans notre vie de tous les jours, "aimer le prochain comme nous-mêmes?" Qu'est-ce que cela veut dire pour notre vie familiale, ecclésiale, sociale? pour notre vie au travail? pour notre vie de citoyens et de citoyennes d'une ville? d'un pays? du monde?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, demandons-nous si, devant l'amour que nous avons de Dieu et de notre prochain, Jésus peut nous dire ce qu'il disait au scribe: "Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu." Pour mieux entendre cette parole comme nous étant adressée personnellement quel pas pourrions-nous faire pour grandir dans l'amour de Dieu et du prochain?
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons faire quelque chose pour grandir dans l'amour de Dieu et du prochain.

- Peut-être nous sommes-nous déjà donné un projet à vivre ensemble. Ce projet peut-il nous aider à grandir dans le sens de cet amour? Où en sommes-nous dans l'organisation de ce projet?
- Désirons-nous vivre en groupe un autre projet? Lequel? Comment ce projet pourrait-il se situer dans la ligne de l'amour de Dieu et du prochain? Comment organiserons-nous ce projet? Comment nous partage-rons-nous les responsabilités?

Prions ensemble

Utiliser les paroles du chant "*Seigneur, foyer d'amour, faites-nous brûler de charité*" (fiche D-65)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

Le commandement le premier de tout

Une atmosphère chargée de menaces

Jésus est entré à Jérusalem acclamé comme roi-Messie (Mc 11:1-11). Mais son triomphe est de courte durée. Il se heurte à la méfiance et même à l'hostilité des chefs du peuple juif (voir les épisodes racontés aux chapitres 11 et 12 de l'évangile de Marc). Dans ce contexte, la scène de la discussion avec le scribe apparaît comme une pause rafraîchissante : l'interlocuteur de Jésus est un spécialiste de la Loi. Toute sa vie, il l'a consacrée à cette étude dans le but d'en vivre lui-même et d'aider les autres à la pratiquer. En faisant cela, il a conscience de chercher à découvrir la volonté de Dieu et à la traduire par des engagements précis dans la vie quotidienne. Il est manifestement bien disposé et Jésus lui-même reconnaîtra qu'il n'est pas loin du Royaume de Dieu (v.34). Tout l'entretien se déroule dans une atmosphère académique : Jésus et le scribe discutent comme deux professeurs et se félicitent mutuellement de la justesse de leurs réponses (cf vv. 28, 32, 34).

Une question fondamentale

A l'époque de Jésus, la Loi Orale et Écrite avait proliféré en 613 commandements. On comprend facilement le désir exprimé par le scribe de trouver un point central, une base solide pour sa foi et sa pratique; (il serait plus exact de traduire la question du scribe, au v.28, par : quel commandement est le premier de toutes choses ?). En termes plus contemporains, on pourrait dire que le scribe recherche dans la Loi, le noyau central, le non-négociable, l'élément grâce auquel il peut se reconnaître et se définir comme croyant.

Une réponse qui engage

En citant un texte qui provient du livre du Deutéronome (6:4-5), Jésus ramène son interlocuteur au coeur même de sa foi juive : le Seigneur, le Dieu d'Israël est le Dieu unique; c'est l'affirmation fondamentale qui, au long de l'histoire, a distingué Israël des autres nations.

Cette profession de foi a des conséquences. Reconnaître Dieu pour ce qu'Il est en Lui-même implique qu'on s'engage envers Lui de toute sa personne. Le coeur et l'âme, l'esprit et la force, c'est-à-dire toutes les dimensions de l'existence humaine sont concernées par la relation avec Dieu. Et aussitôt, Jésus ajoute que cette relation à Dieu est inséparable de la relation au prochain. En joignant à la profession de foi de Deutéronome 6:4-5 la citation de Lévitique 19:18, Jésus ouvre la pratique de la foi à une dimension nouvelle. Désormais, l'amour envers le prochain n'est pas simplement une règle parmi les autres mais une composante essentielle de l'existence croyante.

L'amour ou le culte ?

Le scribe, en marquant son accord avec Jésus (cf v.32), introduit un thème dont il n'avait pas été question jusque-là : celui des sacrifices offerts à Dieu (v.33). C'est le seul endroit, dans l'évangile de Marc, où il est question des offrandes et des holocaustes qui constituaient l'essentiel de la liturgie juive jusqu'à la destruction du temple en 70 de notre ère.

Le scribe ne condamne pas la pratique liturgique de son temps, mais, en accord avec Jésus, il la relativise. Ce qui est premier, c'est l'acte de foi qui se traduit par l'engagement effectif de toute la personne; c'est là que le culte peut trouver sa source et sa signification, autrement il risque de n'être que l'accomplissement d'un rituel vide de sens.

Ayant fait cette découverte, le scribe est proche du Royaume (v.34). Pour y entrer, il lui reste encore à franchir l'étape décisive de l'adhésion à la Bonne Nouvelle de Jésus (cf Marc 1:15).